

outre le fait que Lénine et derrière lui la totalité des bolcheviks subordonnaient la révolution prolétarienne à un hypothétique développement des forces productives dans le cadre capitaliste, il mit à nu dès 1905 les ambiguïtés que recouvrait la formule de Lénine de la dictature démocratique. Après que le débat ait été tranché par l'histoire, il écrivit dans la *Révolution permanente* que la discussion n'avait jamais porté sur la nécessité de l'alliance du prolétariat et de la paysannerie, mais sur le mécanisme politique de leur collaboration. « Il s'agissait de définir quelles formes d'Etat et de partis pourrait prendre la collaboration révolutionnaire du prolétariat et de la paysannerie, et quelles conséquences pourraient en découler pour la révolution. » Cette mise au point, si importante et si éclairante soit-elle pour l'intelligence du débat qui battit son plein dans les années 1905, ne l'empêche pas de considérer qu'en la matière la position de Lénine était assez peu claire, et, qui plus est, politiquement dangereuse : outre le fait que l'impérialisme mettait la révolution prolétarienne à l'ordre du jour à l'échelle mondiale, si les revendications de la paysannerie se trouvaient satisfaites par une étape « démocratique », quelle qu'en soit la forme, elle deviendrait immédiatement un pilier de la réaction. Elle se rangerait, pour préserver ses conquêtes, du côté de l'ordre bourgeois, et l'alternative prolétarienne en serait repoussée d'autant.

La paysannerie, à cause de l'hétérogénéité de sa composition sociale, et de sa situation intermédiaire entre la bourgeoisie et le prolétariat était incapable d'assumer un rôle politique indépendant. Lénine n'en avait pas tiré toutes les conclusions. Sa formule ne montrait pas clairement qui du prolétariat ou de la paysannerie détiendrait l'hégémonie politique dans la coalition de l'étape démocratique. Si c'était le prolétariat, ainsi que Lénine ne cessait de le proclamer, pourquoi qualifier cette étape de « bourgeoise » ? et s'il s'agissait effectivement d'une étape bourgeoise, alors on était en droit de penser que le prolétariat et la paysannerie se partageaient équitablement le pouvoir. Lénine écrivit en 1909 qu'il ne voyait pas en quoi les deux formules : dictature révolutionnaire démocratique du prolétariat et de la paysannerie, et dictature du prolétariat appuyé sur la paysannerie pouvaient s'exclure mutuellement, puisque aussi bien il était évident que dans le processus révolutionnaire le prolétariat entraînait à sa suite la paysannerie. Il était en conséquence grotesque de faire d'un problème de terminologie une question de principes. Mais de fait, la discussion autour du « et » de la formule de Lénine et de « l'appuyé sur » de la formule de Trotsky n'avait de signification qu'en fonction de l'opposition dictature démocratique-dictature du prolétariat. Et puis, selon Trotsky, la formule de Lénine recélait une autre ambiguïté : proposer un gouvernement de coalition supposait que les protagonistes soient constitués en partis politiques. Or, la paysannerie ne pouvait que suivre la bourgeoisie ou le prolétariat. Dans la mesure où elle était organiquement incapable de créer un parti autonome puissant, elle devrait donc tomber sous l'emprise de la bourgeoisie.

Lénine répondit à cela que d'une part un gouvernement de coalition pouvait reposer sur une alliance de classes et non de partis, et que d'autre part la paysannerie avait commencé à mettre sur pied après 1905 une organisation politique indépendante, et qu'il n'était pas douteux que si cette révolution avait été conduite jusqu'à « ce degré de développement qu'est la dictature

révolutionnaire », elle aurait entraîné « la formation d'un parti paysan révolutionnaire plus solidement organisé et plus puissant ». Mais Lénine ne vit pas que si un tel parti était possible (et dans ce cas la Russie constituait le pays le plus propice à sa construction), il n'y aurait pas de transcendance de l'étape démocratique en révolution prolétarienne, puisque c'est seulement dans la mesure où la paysannerie n'est pas apte à mener elle-même ses propres luttes que le prolétariat peut lui apparaître comme son libérateur. Il découlait ainsi de la nature même de la paysannerie que la démocratie ne pourrait être instaurée en Russie avant la dictature du prolétariat. « Notre révolution bourgeoise ne pouvait réellement accomplir ses tâches que dans le cas où le prolétariat, appuyé sur des millions de paysans, aurait concentré entre ses mains la dictature révolutionnaire », écrivit Trotsky plus tard, lorsque son pronostic eut été vérifié par le cours de l'histoire.

« Le matérialisme historique, écrit Lukacs au début de son *Lénine*, a donc déjà, en tant que théorie, l'actualité universelle de la révolution prolétarienne comme prémisses. » Nous avons essayé de montrer en quoi Trotsky, de ce point de vue, avait raison contre Lénine, en quoi pour lui la perspective de la révolution prolétarienne n'était pas seulement une perspective théorique, mais concrète et immédiate. Envisageant le processus révolutionnaire dans sa totalité, mais du point de vue national, Lénine ne pensait la transformation dialectique de l'étape démocratique en dictature du prolétariat qu'au travers de la résolution de la question agraire. Paradoxalement, cette perspective se trouva en quelque sorte vérifiée vers 1920, lorsque la paysannerie se dressa en bloc contre un régime dans lequel elle avait cessé de voir le garant de son développement économique. Mais la question paysanne ne devint prépondérante que dans la mesure où le prolétariat européen fut défait. En cela Trotsky avait eu raison de ne pas lui subordonner la lutte de la classe ouvrière. Il n'en demeure pas moins que si l'on saisit, ainsi que le fait Lukacs, le léninisme dans ses grandes lignes, d'un point de vue synthétique et à la lumière d'Octobre, il apparaît que Lénine, en dépit du maintien de la théorie de la révolution par étapes, se distingue de l'ensemble des marxistes de son temps : « Il fut le premier, et longtemps le seul, leader et théoricien important à s'attaquer au problème central du point de vue théorique et décisif du point de vue pratique : à savoir sous l'angle de l'organisation. »⁸

Ainsi que Trotsky le reconnaîtra plus tard, en matière d'optique révolutionnaire, et dans la mesure où Lénine ne voyait dans l'étape démocratique, en théorie, que la préparation économique et politique de la révolution socialiste, des principes organisationnels stricts étaient plus efficaces que la meilleure des perspectives générales. Le fait fondamental du léninisme que, jusqu'en 1917, Trotsky ne sut pas voir, n'était pas le maintien de la théorie de la révolution par étapes, mais la construction de l'instrument politique de la lutte des classes. C'est donc au travers de la théorie de l'organisation que les schémas théoriques de Lénine et Trotsky s'éclaircissent d'une manière nouvelle, et que se précise chez l'un comme chez l'autre la conception du rapport entre économie et politique. Tandis que Trotsky combattait les tenants d'un matérialisme caricatural pour montrer que le prolétariat russe était à même de vaincre à la fois le féodalisme et le capitalisme, Lénine le constituait en sujet politique de la révolution.

8. Lukacs, *Lénine*, p. 48, EDI.